

L'Aventurier Malgre lui

(Suite de la 1er. page)

jusqu'aux entrailles. La figure couverte de sang, il se couchait sur son cheval pour se garantir des coups de feu que l'Indien pouvait lui envoyer en se retournant tout à coup. Et il allait le rattraper vraiment, quand un nouvel acteur parut sur le théâtre de cette lutte effroyable.

Le croirait-on ! Michon, incapable de supporter le spectacle d'un combat dont les péripéties excitaient ses nerfs à un degré inouï ; Michon, sans rien dire à personne, venait de sortir du bois ; et pâle, mais résolu, il se campa, coucha le cow-boy en joue et lâcha follement deux coups de fusil.

Après quoi, lui aussi il poussa un cri de guerre comme un Peau-Rouge.

Grafft ne paraissait pas avoir été atteint, mais le quadrupède invraisemblable qu'il montait avait reçu les deux balles. Le gigantesque animal s'arrêta net d'abord ; puis, se cabrant follement, il tomba à la renverse, allant écraser son énorme cavalier.

Par malheur, le sinistre conducteur de troupeaux n'était pas assez novice pour attendre l'accident. Il se trouva debout, comme par miracle, au moment où le cheval s'écroûlait sur le sol.

Et quelle ne fut pas sa stupéfaction de ne plus trouver en face de lui qu'un personnage pâlot, vêtu d'un complet gris, coiffé d'un petit chapeau de paille très ridicule pour le pays, et dont, à son estime, il ne devait faire qu'une bouchée.

Cependant, en présence de ce nouvel ennemi qui lui tombait des nues, Grafft jugea que la témérité n'était pas de mise. Avec une promptitude prodigieuse chez ce grand corps, il se mit à l'abri derrière le corps de son cheval et se prépara aux extrémités nécessaires.

La partie cessait d'être égale entre lui et Michon. Le cow-boy allait combattre derrière une sorte de rempart. Claude, superbe d'audace, à la vérité, mais ignorant jusqu'aux moindres éléments de ces rencontres dans les prairies, restait debout et à découvert, offrant, une cible vraiment trop facile aux balles du revolver dont le berger allait se servir.

"Rentrez donc sous bois, mon neveu," lui cria Martin.

Par un phénomène curieux, beaucoup moins rare qu'on ne pense, pourtant, Claude se sentait un sang-froid extraordinaire. En ce moment, il n'y avait plus pour lui que la bataille. Sa première crainte, excitée par ses nerfs, venait de se transformer, devant le danger, en un courage froid, lucide, dont il ne songeait même pas à s'étonner. Il était lui-même sur le sentier de la guerre.

Le conseil de Martin lui parut dicté par la plus sage prudence. Tenant toujours son ennemi en joue, il recula lentement, pas à pas, revenant vers le couvert.

Si bien que la vaillante Billenbrock, son rifle à la main et prête à s'élaner à son tour, en disant : "Il est fou, cet être-là !", renfonça son exclamation et ne s'avança que pour lui faire entendre cette nouvelle recommandation :

"Jetez-vous derrière ces arbres, à gauche."

Claude continuait à battre en retraite, et, sans perdre de vue le cow-boy, attendait que l'arbre en question fût à sa portée.

Mais pourquoi Grafft ne tirait-il pas ?

Il y avait à cela deux raisons. La première, c'est que le sang lui coulait sur les yeux et lui enlevait la faculté de viser avec soin. L'autre, c'est que l'Aigle-Impétueux, après s'être dissimulé dans le bois, venait de paraître à découvert et manœuvrait, en rampant, de façon à tourner la position de son ennemi.

Le brave Indien n'avait plus qu'un bras disponible, mais, par une chance heureuse, c'était le bon. Et le cow-boy, atteint en plein front par la première balle du

Peau-Rouge, savait, par expérience, que celui-ci était un tireur dont tous les coups portaient.

Il s'agissait donc pour le "Jaguar-Blanc" de ne pas offrir à l'Indien la moindre partie de son corps à canarder, et en même temps de se débarrasser du jeune et étonnant ennemi qui venait de tuer son cheval.

Son cheval !... Une idée superbe germa dans son cerveau de puissance brute. Il se pelotonna aussi bien qu'il put entre les jambes de la bête morte, pour que pas un coup de feu ne l'atteignît, et dans cette position peu commode, il entreprit de pousser le cadavre du mastodonte jusqu'aux premières ronces du bois ; une fois là, il savait très bien ce qu'il ferait. Mais le corps du quadrupède était cruellement lourd.

On dit "peser comme un âne mort" ; vous pensez qu'un cheval de cette taille devait avoir un poids autrement énorme.

Néanmoins, le drôle était doué d'une force si extravagante qu'il parvint à faire mouvoir l'abri derrière lequel, pour le moment, il se garantissait d'une catastrophe suprême.

Le terrain, légèrement en pente, était d'ailleurs favorable à cette tentative sans pareille.

Dans les ranchos, il était arrivé parfois au "Jaguar-Blanc", pour faire étalage de sa vigueur, d'emporter un cheval ordinaire sur son dos. Donc, sa prétention de faire glisser la charogne l'espace de vingt mètres, car il était très près du bois quand Claude l'avait si fâcheusement mis à pied, sa prétention, dis-je, n'était pas exorbitante.

L'Aigle-Impétueux comprit bientôt la manœuvre du cow-boy et se glissa de nouveau dans les buissons. De son côté, Michon, sans y mettre de malice, jugea qu'il serait mieux, pour le recevoir à l'endroit où Grafft devait vraisemblablement quitter son refuge, et il alla s'y poster délibérément, sans se soucier des objurgations de son oncle, qui s'enrouait à le vouloir retenir.

Il était debout et prêt à tout, ce vaillant vieillard. Anna Billenbrock, elle aussi, se tenait en mesure de lâcher toutes les balles de son magasin, car son rifle, d'invention toute moderne, était à répétition. Elle s'arrangea de façon à ne pas s'éloigner trop de son mari, tout en appuyant Claude, lequel ne pouvait être comparé qu'au bouillant Achille. Elisabeth Gartner, folle à la fois de terreur et de haine, restait immobile, un revolver dans chaque main, attendant la minute propice pour lâcher ses douze projectiles sur son abominable persécuteur. Boubou avait disparu.

Cependant, Grafft se rapprochait peu à peu, au prix de tels efforts, qu'à huit mètres du bois, il prit un instant de repos, trois ou quatre minutes, au bout desquelles on vit le corps du cheval avancer, avancer jusqu'à toucher les premiers buissons. Là, il reprit haleine de nouveau.

Et, enfin, il bondit tout à coup comme un jaguar. L'Indien l'avait bien nommé, car il était agile et leste aussi, ce colosse.

D'un saut il fut sous les arbres. Habitué comme il l'était à cette guerre d'embûches, il vit Michon qui le visait, et qui le manqua. Lui-même déchargea son revolver sur le mari de Sophie, mais la balle entra dans le gras de l'épaule seulement, grâce à un écart que Claude esquissa fort à propos.

Les deux adversaires n'étaient pas à trois mètres l'un de l'autre. Le cow-boy franchit cet espace en rugissant et saisit Claude par le cou... Une, deux ; trois détonations retentirent. Anna venait de tirer sur le géant presque à bout portant. Grafft lâcha Claude, machinalement, pour s'élaner sur ce nouvel agresseur, dont il ne soupçonnait pas la présence, et, fou de rage, il mit sa large main sur mistress Martin. Elle s'affaissa, la pauvre femme. L'ayant saisie dans un de ses bras, l'affreux géant allait l'écraser contre sa poitrine, quand une voix cria dans le fourré, en français :

"A coups de crosse ! à coups de

crosse sur la tête !"

Un autre cri surhumain sembla répondre à celui-là ;

"Charlie !"

L'horrible cow-boy avait entendu. Cela le fit hésiter un instant. Michon profita de la minute où le monstre resta stupéfait, pour lui asséner sur le front même un coup de crosse tellement fort que son arme se brisa, elle aussi. Mais il avait sauvé sa tante, qui put faire quelques pas en arrière. Malheureusement, le cow-boy avait saisi le rifle de la vaillante Billenbrock, et, dans une exaspération de bête enragée, il la faisait tourner autour de lui sans savoir ce qu'il faisait, aveuglé qu'il était par le sang décollant de son front deux fois félé.

Michon, désarmé, ne bougeait plus. Le cow-boy allait de si bon cœur qu'il frappa l'arbre derrière lequel celui-ci s'était réfugié et que, croyant avoir cassé une tête, il lâcha le fusil pour étrangler celui qui lui tomberait entre les mains.

Il était tout de même admirable, cet horrible bandit.

Avec trois ou quatre balles dans le corps ; la tête fendue, il déployait une vigueur si redoutable que l'impatience commençait à gagner ses adversaires fatigués. Au milieu du brouillard qui voilait sa vue, il aperçut Claude et voulu lui sauter dessus pour la seconde fois. Qu'allait-il arriver ? Seul l'oncle Martin avait encore un fusil, mais il était loin du théâtre de la lutte.

On vit quelque chose de noir qui sortait d'un fourré au ras de terre. Le géant poussa un cri de douleur et secoua sa jambe avec furie. C'était Boubou qui venait de le mordre au mollet avec toute la vigueur dont une mâchoire de jeune nègre est capable.

En même temps un éclair brillait, la lame d'un couteau s'enfonçait entre les deux omoplates du Jaguar. C'était Elisabeth qui venait de frapper, ivre de rage vengeresse.

Grafft, cependant, restait debout, et, redoutable, allait encore s'élaner, quand une balle dans la tempe le coucha enfin sur le sol. Il était mort.

Deux clameurs de victoire se firent entendre, l'une, poussée par la jeune Gartner, et l'autre, par l'Aigle-Impétueux, dont le rifle venait de mettre fin à cette tragédie.

XXIII

Etendu sur un lit de ronces, le cow-boy paraissait encore plus gigantesque.

"Comme il est grand !" dit Boubou, sans se douter qu'il répétait un mot historique.

Mais on ne s'attarda pas à le contempler. Michon, sautant au cou de sa tante, lui disait, encore tout ému :

"Vous m'avez sauvé la vie."

A quoi la vigoureuse Billenbrock répondait :

"Vous me l'avez bien rendu, mon brave neveu."

—Et bien ! ma tante, ajouta tranquillement Claude, ce n'est pas si difficile que je croyais d'être un gaillard.

—Gaillard est modeste, Claude, dit à son tour l'oncle Martin. Vous pouvez vous vanter de m'avoir stupéfié par votre audace et par votre présence d'esprit.

—Mais, reprit Michon, qui donc a crié : A coups de crosse ! Est-ce que je n'ai pas entendu aussitôt après ce nom : Charlie ?

—Si, si, c'est mademoiselle... mais où est-elle donc ?

L'Aigle-Impétueux, froid et calme à côté de Boubou, tendit le bras dont il pouvait disposer vers un fourré ; on se dirigea de ce côté et l'on y trouva un jeune garçon, près duquel se tenait Elisabeth, qui, dans la détente de ses nerfs, pleurait à chaudes larmes.

Voici ce que Charles Noiret raconta pour expliquer sa présence : Grafft, arrivé à Little-Mount vingt-quatre heures après l'incendie, s'était emparé de lui par trahison avec l'aide de trois ou quatre autres bandits.

SOME SPECIAL .. VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now 35c for.....

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... 10c

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... \$2.50

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys 20 25 25c

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00 NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London. Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes : "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (one in this county required) to represent and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary \$21.00 weekly with expenses additional, all payable in cash each Wednesday direct from head offices. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial Co., 433 Dearborn St., Chicago. M 18 16 W

Ceux-ci l'avaient emmené hors de la ville, et, l'attachant à un cheval avec des cordes, comme Ma zeppa, avaient lâché la bête au milieu d'un troupeau habitué à suivre une de ces jumentes conductrices qu'on appelle capitanas.

Le cow-boy était ensuite monté à cheval et avait mis en marche sa cavalerie et son prisonnier, disant à ce dernier :

"Lisabeth Gartner est morte brûlée. Je vais te conduire auprès de son cadavre, après quoi tu pourras faire une prière, car je lui ai juré que je te tuerais."

Charlie n'avait rien compris à ce discours. Il ne croyait pas un mot de ce que lui disait Grafft touchant la mort d'Elisabeth, mais il s'attendait à mourir quand, dans la journée, au moment où les souffrances qu'il endurait dans son atroce supplice, arrivaient à leur apogée, son cheval, blessé d'un coup de feu, s'arrêta. Un Indien le débarrassait de ses liens, l'emportait dans ses bras et le cachait dans le bois, meurtri, sanglant, hors d'état de remuer ni bras ni jambes. Il n'en savait pas davantage.

(A Suivre)

McDonald's Conditions Powders.

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?

McDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S. Summersid

"Let the GOLD DUST twins do your work."



GOLD DUST

is a woman's best friend when wash day comes around. It makes the clothes sweet and clean. Takes only half the time and half the labor of soap. Just follow directions on package.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

De L'Atlantique au Pacifique.

Great West Life Assurance Co.

Davis Inglis, Agent General, Ch'Town.

La Clôture en fil Métallique tissé de Page

En été les courbes continues représentent le relâchement ; en hiver elles le remettent.

Toutes les clôtures se relâchent par une température chaude et se contractent par un temps froid—excepté la clôture de Page. Les courbes à ressort de Page représentent le relâchement en été et le remettent en hiver. Absence complète de ramollissement en été et de tension excessive, ou rupture, en hiver. Le fil commun encore plus lâche que jamais. Le fil métallique de Page est trempé d'une telle manière qu'il règle sa propre tension hiver ou été. 60,000 milles de clôture en fil métallique de Page actuellement en usage. La Page Wire Fence Co., Limited, Walkerville, Ont., Montréal, Qué., St. John, N. B., etc.